L'animal au Moyen Âge

Femme à cheval à la chasse, © BnF, ms latin 9333 f° 65v°

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

L'animal est un motif fréquent et apprécié dans la société médiévale, qu'il soit porté sur les marges de manuscrits, les tapisseries, les pavements... Mais qu'en est-il réellement dans la vie quotidienne ? Cette exposition propose d'aborder le sujet de manière concrète sans pour autant oublier la symbolique qui se rattache au règne animal.

Commissaire d'exposition
Danièle Alexandre-Bidon
Ingénieur d'études au Centre de Recherches Historiques de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.

L'animal sauvage

Depuis le XIe siècle, de grands défrichements obligent la faune sauvage à s'adapter.
L'homme catégorise et hiérarchise les animaux. Il porte sur eux un regard influencé par le discours religieux :
d'une part, celles proches du divin (oiseaux, cervidés...), d'autre part, les bêtes maléfiques (serpent, voire loup).
Il distingue aussi les animaux "nuisibles" qui sont dangereux ou gênants (renards, rats, puces...) des animaux "nobles" qui peuvent lui servir pour la chasse. Pour ces derniers, il créé différents espaces propres à ses intérêts. C'est le cas des garennes, réserves de gibier à l'usage de la noblesse.

Animaux sauvages,
Bible historiale,
© Bnf, ms Français 9, v 1410, f°63

L'animal outil

Les animaux qui peuvent être domestiqués aident l'homme dans de multiples domaines. Dans la maison, les chats et les chiens servent de protection contre les animaux nuisibles ou les voleurs.En agriculture, les bœufs et les ânes sont utilisés comme moyen de transport ou de traction.
Pour la guerre, armés et cuirassés, les chiens peuvent être envoyés en éclaireurs pour attaquer l'ennemi tandis que des chats "boute-feu" peuvent être lancés dans le camp adverse sous forme de torche vivante ! Les chevaux sont habitués à ne pas réagir au bruit du combat et sont également dressés pour attaquer.

Chien de guerre : © BnF, ms Latin 7239 folio 61verso

Ruche © BnF, ms Français 9137 folio 210 verso

L'animal produit

Les matières animales servent essentiellement pour l'alimentation. L'homme médiéval est avide de viandes et de laitages mais, pour des raisons religieuses, se nourrit aussi de poissons et de crustacés. Un autre produit animal, le miel, est d'une grande importance puisque c'est le principal ingrédient qui permette de sucrer les plats. Ensuite, cuirs, peaux, laine, fourrures et os autorisent la production de vêtements, de chaussures, mais aussi de manuscrits (parchemin, velin - ou peau de veau -), de dés à jouer, de flûtes...
En médecine ou en magie, toute matière animale peut servir.
La poudre de limace brûlée au four entre dans les recettes de collyre !

L'animal d'agrément

Dans les milieux nobles, les animaux sauvages sont élevés en semi-liberté dans des réserves, tels les cerfs, sangliers et lièvres.
Ils servent de proie lors des chasses à courre. Leur seule présence constitue un régal pour les yeux, une vision de paradis.
Pour cette même raison, les princes entretiennent des ménageries avec des singes, des lions, des léopards, des dromadaires.
Ils possèdent aussi des volières de passereaux et d'oiseaux rares (paons, perroquets, autruches), sans oublier
leurs faucons familiers. Des "chiens de chambre" et des écureuils sont offerts aux femmes et aux enfants.
La population des villes et villages, quant à elle, apprécie les animaux savants, singes, ours, promenés dans les rues.

Ourson © BM de Lyon Ms 5124 folio 217verso

L'animal, miroir de l'homme

Présenter des animaux savants montre une reconnaissance de l'intelligence animale.
S'inspirer des vertus des "bêtes" pour créer un ordre de chevalerie, pour baptiser ses enfants ou, inversement, nommer les animaux et leur prêter des traits humains est alors habituel.
L'homme médiéval est conscient que l'animal peut lui ressembler, avoir une âme. Cet aspect, déjà soulevé par Aristote, repris par saint François d'Assise ou Barthélémy l'Anglais, explique l'existence des procès d'animaux à partir du XIIIe siècle, où les bêtes sont vêtues et jugées comme des hommes.
De même, on n'hésite pas à enterrer son animal dans le jardin voire au cimetière, et à prier pour les animaux morts.

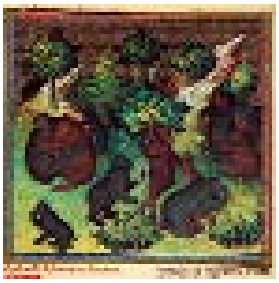
Cochon cardinal,
Heures de René d'anjou,
© British Library, Egerton 1070 f°13 , v1410

Animaux dans la ville,
© BnF, Ms Français 12559 f°167, XVe siècle

VISUELS DISPONIBLES

Chien de guerre,
© BnF, ms Latin 7239 f°61v°

Femme à cheval à la chasse,
© BnF, ms lat 9333 f° 65v°



Les ours dans *le livre de chasse de Gaston Phébus*,
© Bnf, ms Français 616, f° 27 v°

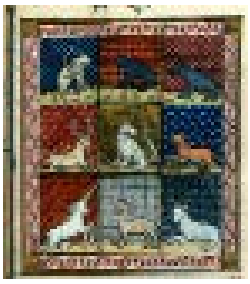


Table des animaux,
© BnF ms Français 216 f°283

Homme à cheval,
© BnF ms Français 9140 f°115

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

LIEU

TOUR JEAN SANS PEUR
20, rue Étienne Marcel - 75002 Paris
01 40 26 20 28 - www.tourjeansanspeur.com

ACCÈS

Métro : Ligne 4 (arrêt Étienne Marcel)
RER : RER A, B, D (arrêt Châtelet-Les Halles)
Bus : 29 (arrêt Étienne Marcel-Turbigo)

HORAIRES D'OUVERTURE

Exposition présentée du 19 novembre au 1er avril 2012
de 13h30 à 18h mercredi, samedi et dimanche
ATTENTION : tour et exposition fermées du 22/12/11 au 03/01/2012

VISITE GUIDÉE

groupes constitués (de 10 à 20 pers.) :
sur réservation au 01 40 26 20 28

JEUNE PUBLIC

Parcours-jeu sur la tour et l'exposition offert pour les 7 - 12 ans

TARIFS

Entrée de l'exposition incluse dans celle de la tour :
Plein tarif : 5 €
Tarif réduit : 3€ (7-18 ans, étudiants, enseignants, chômeurs)
Gratuité : - 7 ans, guides-conférenciers, journalistes

CONTACT PRESSE

Agnès Lavoye-Nbeoui
tél. : 01 40 26 20 28 - fax : 01 40 26 20 04
courriel : tjsp@wanadoo.fr